

À Ajaccio, le conservatoire Henri-Tomasi sort de terre pour une inauguration en 2025

Par Nicolas Wallon

Publié le 21/02/24

Source : <https://www.corsematin.com/article/societe/75210862106711/a-ajaccio-le-conservatoire-henri-tomasi-sort-de-terre-pour-une-inauguration-en-2025>



Le nouveau conservatoire se trouve au centre du futur écoquartier du Finosello - Florent Selvini

Au cœur d'un futur écoquartier, le temple de la musique, de la danse et de l'art dramatique avance à bon train. Un projet à l'architecture novatrice, tenant ses délais de construction.

Trois mille mètres carrés dédiés à la musique, la danse, aux arts dramatiques et à leur apprentissage à Ajaccio. Ce mercredi matin, la municipalité et ses partenaires ont visité le chantier du futur conservatoire Henri Tomasi, situé entre les quartiers des Cannes et des Salines, là où se dressait autrefois l'ancien collège du Finosello. Le premier coup de pelle de terrassement a été donné en mars 2022 pour une inauguration prévue au début de l'année 2025.

"Nous disposerons de 26 salles insonorisées pour l'enseignement de la musique, 3 pour la danse, un auditorium de 200 places équipé d'une régie qui servira également à accueillir des spectacles, détaille Simone Guerrini, adjointe au maire, en charge de la culture et du patrimoine. Il y aura également un centre d'enseignement et de ressources musicales numériques, c'est quelque chose de tout à fait exceptionnel, qui n'existe pas ailleurs. Aussi bien notre jeunesse que les professionnels ou amateurs pourront venir écouter, apprendre, créer et enregistrer puisque nous aurons un studio d'enregistrement. C'est une véritable cité de la musique."

Un outil culturel conservant le nom du compositeur et chef d'orchestre Henri Tomasi qui, toute sa vie, a refusé la légion d'honneur tant qu'il n'y aurait pas de conservatoire en Corse.



La façade ouest représente une partition du compositeur Henri Tomasi - Florent Selvini

Site pilote d'une construction plus propre

C'est un projet qui, à terme, devrait se trouver au centre d'un tout nouvel ensemble architectural, un écoquartier agrémenté d'espaces verts et de voies piétonnes, un lieu de vie ouvert composé de différents espaces. Pour le moment, l'imposante structure de béton semble posée dans un champ de tuf où la verdure résiste difficilement aux piétinements propres aux va-et-vient d'un chantier. Casques vissés sur la tête, la délégation a suivi l'un des deux architectes, Rudy Ricciotti, à qui on doit notamment le Mucem de Marseille. Il travaille sur cet édifice ajaccien avec l'architecte corse Amelia Tavella. Ce chantier se veut pilote en matière de respect de l'environnement et de sécurité, un chantier "vert" engageant chaque intervenant à respecter une série de bonnes pratiques.

Premier arrêt devant la façade nord du bâtiment où l'intérêt est porté sur le travail des tailleurs de pierres à la tâche ardue de recouvrir ce pan de béton de morceaux de granite parfaitement amoncelés. Sous un soleil inhabituellement présent pour la saison, l'architecte salue ici le travail des ouvriers, "c'est magnifique, vous avez des artisans passionnés sur cette île", avant de faire monter la tension avec la société réalisatrice du projet, la SPL Ametarra : "Vous ne connaissez pas les travailleurs de ce chantier, vous devriez les remercier pour ce qu'ils ont fait". Certainement pour rafraîchir l'atmosphère, le pas de course est donné pour rejoindre l'ombre et la façade la plus remarquable de ce chantier, à l'ouest.



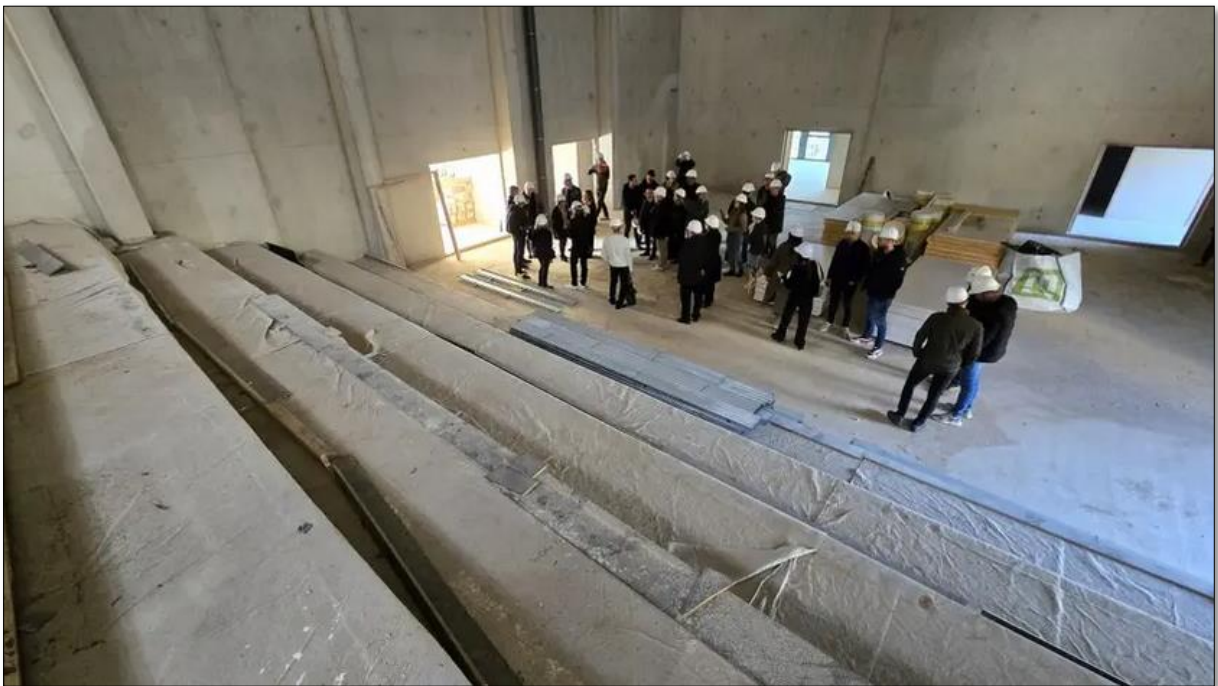
La façade ouest représente une partition du compositeur Henri Tomasi - Florent Selvini

Ici se dressent 70 colonnes galbées en béton dont la réalisation constitue une véritable prouesse technique. Chacune est unique et leur enfilade dessine une sinusoïde, une ligne courbée suivant exactement l'attaque d'une partition du concerto pour saxophone alto et orchestre du compositeur Henri Tomasi. "Ce travail est bouleversant, reprend Rudy Ricciotti, la perspective est magnifique. Je n'aurais jamais cru qu'ils arriveraient à réaliser un travail aussi fidèle". Nouvelle réalisation remarquable à l'intérieur, dans le couloir principal dont les murs de bétons semblent réalisés d'un agencement de lamelles en bois. Une occasion supplémentaire pour l'architecte de saluer le travail des ouvriers, à laquelle Simone Guerrini réagit : "Vous l'avez l'air surpris que l'on ait en Corse des ouvriers de qualité ?", ajoutant "maîtriser l'art de la plaisanterie".



L'architecte Rudy Ricciotti a travaillé sur le projet avec Amélia Tavella - Florent Selvini

Ce que voulait certainement pointer du doigt le créateur par toutes ces louanges, non qu'elles soient injustifiées, est le budget alloué pour réaliser ce remarquable outil. "Il est extrêmement bas, moitié moins de ce que l'on a l'habitude de faire sur le continent pour un projet de la même envergure" a-t-il précisé. Un montant qui s'élève à 10 millions d'euros pour deux années et demie de travaux. Près de 4,5 millions financés par le Programme exceptionnel d'investissements pour la Corse (PEI), 3,6 millions par la Ville et 1,9 million par la Collectivité de Corse.



À l'intérieur, un grand auditorium pourra accueillir jusqu'à 200 spectateurs - Florent Selvini